

64

LE MAGAZINE
DU DÉPARTEMENT
DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
www.le64.fr  

LES ASSOCIATIONS
TERREAU D'INNOVATIONS

AGE ET HANDICAP :
LES BIENFAITS
DE L'ACCUEIL FAMILIAL

LES SPORTS URBAINS
GAGNENT LES CAMPAGNES

RESTAURATION

LE BIO ET LOCAL SERVI EN CRÈCHE





ÉDITO

ACCOMPAGNER CHACUN

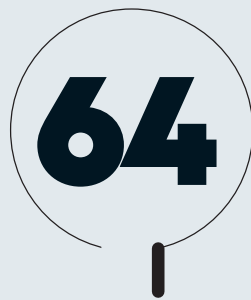
Rendre un accompagnement possible pour toutes les personnes âgées et handicapées et l'adapter à chacun. C'est le sens des efforts qui guident nos actions en matière de solidarité et qui sont inscrits dans le Schéma de l'autonomie que nous venons d'élaborer pour la période 2019-2023. Le Département multiplie ainsi les solutions d'hébergement pour ces publics fragilisés. Des réponses adaptées peuvent de cette manière être apportées par le soutien à domicile, le séjour en établissement ou l'accueil familial. Ce dernier mode reste encore peu connu et mérite d'être développé. Il vous est présenté dans ces pages. Nous souhaitons en augmenter le nombre de places en sollicitant des vocations auprès des familles. Une attention toute particulière est également portée aux personnes souffrant d'autisme et pour lesquelles nous continuons, avec tous nos partenaires, de rendre plus efficace notre panel de dispositifs.

Des solidarités s'inventent aujourd'hui pour répondre aux besoins d'une société en mouvement. Une même dynamique créative traverse l'extraordinaire tissu associatif des Pyrénées-Atlantiques. Ces associations proposent des solutions souvent inédites dans des domaines aussi variés que les déplacements, le logement, l'apprentissage, la distribution alimentaire ou le mobilier professionnel. C'est pourquoi nous les soutenons à travers nos appels à projets de l'innovation sociale. Ce même mouvement, nous l'accompagnons également au quotidien dans l'insertion et l'emploi, dans les pratiques de sports urbains, dans la restauration collective, la culture, l'éducation. Autant d'exemples que ces pages vous donneront à voir.

A toutes et à tous, bonne lecture, bonne rentrée.



Jean-Jacques Lasserre,
Président du Conseil départemental
des Pyrénées-Atlantiques



SOMMAIRE

SEPTEMBRE - OCTOBRE - NOVEMBRE 2019 / NUMÉRO 82



LES GENS D'ICI p. 4

Ils font la richesse et le dynamisme de notre département. Portraits express de personnalités au caractère bien trempé.

ÇA BOUGE EN P.-A. ! p. 6

Les premiers raccordements à la fibre, un Atlas des paysages en vue, un indicateur de biodiversité... l'actualité du 64.

SOLIDARITÉ(S) p. 10

Un emploi au bout du parcours

Dans le cadre des Parcours emploi compétences (PEC), le Département accompagne les personnes vers le monde du travail.

Ces associations qui innovent

L'innovation sociale met en œuvre de nouvelles manières de vivre, d'échanger, d'appréhender le monde. Exemples.

GRAND ANGLE p. 15

Une famille pour l'âge et le handicap

L'accueil familial permet à des personnes en perte d'autonomie de vivre au domicile de particuliers. Explications et témoignages.

TERRITOIRES p. 20

Le bio et local entre en crèche

La démarche départementale de restauration collective Manger Bio&Local, Labels et Terroir fête son 100^e établissement.

RENCONTRE AVEC UN AGENT p. 24

Annick Daminato-Bissier, informaticienne

La coordinatrice informatique veille au bon fonctionnement de 1 700 ordinateurs et 800 tablettes numériques dans les collèges.

CULTURES p. 26

Le Versant joue la francophonie

Le théâtre biarrot, qui a tissé des liens avec des compagnies du monde entier, célèbre cette année son 40^e anniversaire.

Les sports urbains entrent en campagne

Skateparks et city stades fleurissent dans les communes rurales. Des aménagements pensés pour toutes les générations.

64 Édité par le Département des Pyrénées-Atlantiques

Pau: 64, avenue Jean Biray – 64058 Pau cedex 9

Tél.: 05 59 11 46 64

Bayonne: 4, allée des Platanes – 64104 Bayonne

Tél.: 05 59 46 50 50

www.le64.fr – mag64@le64.fr

Directeur de la publication: Jean-Jacques Lasserre

Réalisé par la direction de la communication du

Département des Pyrénées-Atlantiques

Coordination éditoriale: Vincent Faugère

Rédacteur en chef technique: Roland Denis

Photos: Jean-Marc Decombe, agence Valeurs du Sud et AaDT 64

Rédaction: Dircom64 et agence Valeurs du Sud

Impression: Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes.

Imprimé sur du papier PEFC dans le respect de l'Agenda 21 du Département des Pyrénées-Atlantiques

ISSN : 2269-398X – Dépôt légal: septembre 2019



LES GENS D'ICI

UNE COLLECTIONNEUSE D'EXTRAORDINAIRES FERS À REPASSER, UNE TRIATHLÈTE DEVENUE PROFESSEUR DE YOGA, UN ENTREPRENEUR ATTACHÉ À SON TERRITOIRE, UN AGRICULTEUR QUI VOIT LOIN, UN HOMME-MASCOTTE QUI AIDE LES ENFANTS MALADES... **PORTRAITS D'HABITANTS** DU DÉPARTEMENT.



■ **BARZUN. Michèle Dehaine,** collectionneuse.

Depuis qu'elle a hérité, il y a environ 40 ans, de deux fers à repasser de l'une de ses grands-mères, Michèle Dehaine n'a cessé d'enrichir sa collection. Ses pièces les plus anciennes, fabriquées en France mais aussi en Chine, datent du XV^e siècle. Aujourd'hui, elle possède plus de 1000 fers provenant de 46 pays et dont certains possèdent des spécificités étonnantes. Elle continue à essayer de dénicher la rareté, même si elle considère avoir un échantillon représentatif de ce qui a pu se faire depuis l'origine. Avec son mari, Francis, elle sillonne la France pour participer à des salons. On peut rencontrer ces passionnés à Soumoulou en cette fin de mois de septembre, à l'occasion du Salon de collections et de voitures anciennes.



■ **MESPLÈDE. Régis Cassaroumé,** agriculteur.

Maire de Mesplède et agriculteur, Régis Cassaroumé fait la promotion du lin. À partir de cette plante à la fibre aussi souple que résistante, il entreprend de créer toute une filière avec Benjamin Moutet, à la tête de la célèbre fabrique de linge de maison à Orthez et Jean-Marc Pécassou un autre agriculteur très impliqué. « Les débouchés possibles ne se limitent pas au tissage, on peut imaginer des applications dans l'automobile ou l'aéronautique » souligne avec passion Régis Cassaroumé. Le fil de lin made in Béarn serait une belle fierté pour cet homme qui croit en l'avenir d'une agriculture raisonnée et se fait le chantre des filières courtes, circonscrites dans un rayon de 50 kilomètres.

► BIARRITZ. Vincent Clabé-Navarre, entrepreneur.

Arrivé au Pays basque pour relancer la marque Izarra Vincent Clabé-Navarre partage aujourd'hui son temps entre Biarritz où il vit en famille et Paris où s'enchaînent les rendez-vous professionnels. En 2015, le jeune entrepreneur lançait Message in a window, un concept qui se propose de louer à des marques les vitrines de commerçants. Quatre ans plus tard, la startup référence plus de 100 000 vitrines. Vincent Clabé-Navarre aurait pu par opportunisme lancer son entreprise en Île de France mais il estime que l'environnement du Pays basque lui a permis un démarrage bien plus serein. Le commerce de territoire que défend Vincent Clabé-Navarre emploie aujourd'hui cinq personnes à Izarbel. Pour se ressourcer, il apprécie les longues balades du côté d'Ainhoa et la table d'Ithurria.



► PAU. Nadège Géronde,

professeure de yoga.

À 33 ans, Nadège Géronde a trouvé son équilibre dans la pratique et l'enseignement du yoga. Ancienne athlète, elle a pratiqué le triathlon à haut niveau jusqu'à ce qu'une blessure lui montre une autre voie. C'est une amie qui l'incite à suivre un cours de yoga. Comme une révélation, cette pratique lui procure une sensation de bien-être jamais éprouvée auparavant. Elle décide d'y consacrer un mois entier et en ressort convaincue. Sa vie va changer et Nadège Géronde décide de faire de cette discipline personnelle son métier. « Je remercie les personnes qui m'ont épaulée » lance celle qui désormais accompagne ses élèves à la découverte d'eux-mêmes. Professeure à Pau, elle a pour projet d'enseigner aux plus jeunes.



► BAYONNE. Christophe Daupes, accompagne les enfants malades.

Originaire du Pays des Graves, Christophe a vécu en Béarn avant de poser ses valises à Bayonne en 2001 et y enfiler le costume de Pottoka, la mascotte de l'Aviron bayonnais créée avec lui. Très vite, le ton, la posture et l'image qu'il construit de son « cheval basque » métamorphosent la vision de la mascotte ici et partout. Objet d'animation, Pottoka devient un phénomène social et Christophe, dès 2006, entre à l'hôpital de Bayonne pour apporter soutien et réconfort aux enfants les plus malades. Nombre de joueurs professionnels l'accompagnent depuis 16 ans dans cette démarche. S'il ne court plus dans son costume sur tous les stades de France, il poursuit, en Pottoka, sa démarche tout en humanité auprès des enfants. Grâce à l'association Haur-Eri (enfants malades) qu'il a lui-même créée.



ÇA BOUGE EN P.A!

LES PREMIERS RACCORDEMENTS AU RÉSEAU À TRÈS HAUT DÉBIT, UN ATLAS DES PAYSAGES NOUVELLE ÉDITION, DES OISEAUX MIGRATEURS INDICATEURS DE BIODIVERSITÉ, DES AMÉNAGEMENTS POUR LA CORNICHE BASQUE, UN BEL ACCUEIL POUR UN ESPACE NATUREL SENSIBLE... **L'ACTUALITÉ DU DÉPARTEMENT.**

Retrouvez toute notre actualité sur le64.fr



Pose du premier nœud de raccordement optique (NRO) à Coarraze, mardi 3 septembre.

NUMÉRIQUE

LA FIBRE, C'EST PARTI

Le chantier de construction du réseau départemental de communication à très haut débit est lancé. Ce 3 septembre 2019, le premier Nœud de Raccordement Optique (NRO) de Coarraze a été installé. C'est une nouvelle étape pour le déploiement de la fibre optique en Pyrénées-Atlantiques.

Ce local technique de 12 m² hébergera les équipements à partir desquels les fournisseurs d'accès à internet activeront les accès de leurs abonnés. Les 69 NRO du futur réseau seront répartis sur l'ensemble du département.

Ils seront reliés entre eux, formant une boucle de collecte sécurisée et à haute disponibilité. Mais, pour que la fibre arrive jusqu'aux domiciles des habitants, il y a encore de nombreuses étapes

comme l'installation des Sous-Répartiteur Optique (SRO). C'est depuis ces armoires de rue, reliées à un NRO, que partiront les fibres qui raccorderont les foyers alentours.

Les équipes techniques en charge de la réalisation des travaux sur la commune de Coarraze ont procédé à la pose du shelter (bâtiment préfabriqué abritant le NRO) sur la dalle de 15 m² préalablement réalisée.

Il aura fallu effectuer une délicate opération de levage à l'aide d'une grue pour poser le shelter de plus de 26 tonnes en toute sécurité. Les équipes s'attèleront par la suite à raccorder tous les câbles fibre optique. Fabriqué en usine et livré tout équipé, le NRO a pris place au cœur de la commune de 2000 habitants. Le déploiement de la fibre optique s'opérera jusqu'en 2023 sur tout le territoire. ■

CULTURE

Accès)s(galactique

Mars, les exoplanètes, les confins de notre galaxie, ceux de l'Univers... : l'imaginaire spatial est au programme de la 19^e édition du festival paloïs accès)s(. Sous le titre D'un soleil à l'autre, l'événement qui s'intéresse à la création artistique passée au prisme de la technologie numérique, et inversement, invite plus de 20 artistes et chercheurs de huit pays. Expositions, conférences, performances, nuit électro, projections et ateliers sont au programme. Du 10 octobre au 7 décembre, Pau et agglomération. Acces-s.org

NATURE

Les ENS soignent leur accueil

Le Département a lancé, en décembre 2018, en partenariat avec la commune de Cambo-Les-Bains, d'importants travaux sur les bâtiments situés sur l'espace naturel sensible de la colline de la bergerie. Trois anciens petits



édifices ont été démolis pour laisser place à un nouveau bâtiment, destiné à l'accueil du public et à la mise en place d'animations éducatives et d'éveil au patrimoine naturel et à la biodiversité. Ainsi, dès l'automne 2019, des activités seront proposées aux collégiens puis au grand public à partir de 2020. D'autres espaces naturels sensibles seront ainsi équipés dans les mois à venir, comme la tourbière de l'Auga.



MONTANER

INAUGURATION AU CHÂTEAU

Le château de Montaner s'est refait une beauté. Après six années de travaux, entièrement financés par le Conseil départemental, propriétaire de six bâtiments historiques, l'édifice médiéval peut désormais offrir de meilleures conditions d'accueil à ses visiteurs. Plusieurs phases ont été nécessaires, avec notamment la sécurisation des remparts et la création d'un escalier extérieur pour faciliter l'accès au donjon. Plus de 10 000 personnes ont ainsi pu célébrer le renouveau du château lors des traditionnelles Médiévales de Montaner les 6 et 7 juillet derniers, rythmées par le marché médiéval, les artisans, et la grande nuit médiévale avec son bal, sa retraite aux flambeaux et son spectacle pyrotechnique.

ROUTES

Le retour à 90 km/heure sera d'abord étudié

Il y a un an, le 1^{er} juillet 2018, le gouvernement mettait en place la limitation de vitesse à 80 km/h sur les réseaux placés sous la responsabilité des Départements et des communes. Après un premier bilan, le Premier ministre a souhaité adapter ce dispositif, en donnant aux présidents des Conseils départementaux, mais aussi aux présidents d'intercommunalités et aux maires (dans certaines conditions) la possibilité de revenir à une vitesse de 90 km/h. Pour le Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, il n'est pas question de prendre des décisions unilatérales

et qui ne seraient pas préalablement étudiées. C'est pourquoi les élus départementaux ont fait le choix d'étudier cette possibilité à travers une concertation la plus large possible. Celle-ci associera la préfecture et ses services, l'association des maires, les différentes associations de sécurité routière ainsi que tous les membres de la commission départementale de sécurité routière.

Les avis de ce groupe de travail seront pris en compte avant toute prise de décisions. Cette réflexion sera menée pour chaque tronçon routier concerné. ■



ROUTES

Attention biodiversité !

La circulation automobile est source de prédation des animaux sauvages. Pour réduire cette mortalité, le Département a engagé le projet Animo. Lors de leurs patrouilles, les



agents départementaux des routes recensent les collisions entre véhicules et faune, selon un protocole du Muséum national d'histoire naturelle. LPO, Office national de la chasse et associations locales contribuent aussi au projet. Une fois les zones les plus critiques localisées, des aménagements seront réalisés. Animo s'inscrit dans la mise en place de la Trame verte et bleue, réseau national de continuité écologique terrestre et aquatique en faveur de la biodiversité.

CHÂTEAU D'ABBADIA

Mieux qu'un parking

Pour régler les problèmes de stationnement aux abords du château d'Abbadia, le Conseil départemental a décidé d'aménager une aire de stationnement du côté terre de la route de la corniche pouvant accueillir jusqu'à 120 véhicules légers et quatre autocars. Afin de ne pas dégrader cette zone splendide, fenêtre naturelle sur l'océan, le choix a été fait de traiter cet équipement avec un mélange de terre et de pierres et des poutres en bois pour délimiter les places. En outre, l'aménagement pourra être modulé selon les besoins et même reconverti en prairie si nécessaire.

LANGUE BASQUE

Ainhoaren desbideratzea : zure iritzia eman!

Ainhoa herriaren errepide desbideratze proiektuaren kariatara, Departamenduak proiektuaren fase desberdinetan iraganen den hitzartzea abiatu du. Lehen fase honentzat, publikoa adieraztea deitua da azterketa gunearen hautaketarako 2019 ko urriaren 18 a arte. Publikoaren ohar eta iritzi emaitak laguntzeko, proiektuari buruzko erakusketa eta erregistro bat proposatuak izanen dira Ainhoa eta Senpereko Herriko Etxeetan.

Departamenduaren webgunean www.le64.fr, orrialde oso bat proiektuari dedikatua da. Publikoak parte hartzen ahal du ere mezu elektronikoko bat bidaliz helbide honetara: concertation.deviation.ainhoa@le64.fr edo idatziz Ainhoaren desbideratzea hitzartzea, Pirineo Atlantikoetako

Departamendua Platanoen etorbidea 4, 64100 Baiona helbidera. ■

Déviation d'Ainhoa : exprimez-vous !

Pour cette première phase, le public est invité à s'exprimer sur le choix du fuseau d'étude jusqu'au 18 octobre 2019. Pour faciliter cette expression et les observations du public, une exposition du projet et un registre sont proposés en mairie d'Ainhoa et de Saint-Pée-sur-Nivelle.

Sur le site du Département www.le64.fr, une page est dédiée au projet. Le public peut également contribuer par messagerie électronique à l'adresse suivante : concertation.deviation.ainhoa@le64.fr ou par courrier à Concertation déviation d'Ainhoa, Département des Pyrénées-Atlantiques Délégation de Bayonne DGAPID-SEPI, 4 allée des platanes 64100 Bayonne.



CDJ 64

Le Conseil départemental des jeunes en campagne

Eux aussi font campagne. Après deux ans de mandature, place à de nouveaux collégiens au sein du



Conseil départemental des jeunes où 70 futurs nouveaux élus, en classe de 5^e, vont tenter de se faire élire. A l'instar de leurs aînés, les collégiens candidats doivent se faire connaître et convaincre par leurs idées leurs électeurs qui voteront du 7 au 18 octobre, au sein des 35 collèges qui participeront au mandat 2019-2021. Le Conseil départemental des jeunes a pour vocation de faire découvrir et d'apprendre ce qu'est la vie civique et la démocratie locale, tout en travaillant sur les politiques menées par le Département telles que le sport, le vivre ensemble, la vie des collèges, la montagne, etc.

Mieux comprendre l'intelligence artificielle

L'intelligence artificielle (IA) intrigue. Le festival IAPau, organisé par l'association du même nom, LumenAI et la Technopole Hélioparc, consacrera quatre jours, du 10 au 13 octobre, à cette question. Au programme : projection d'un documentaire, conférences pour le grand public et pour les spécialistes, défis pour les étudiants (data challenges). Le Syndicat Mixte La Fibre64 soutient cette manifestation et proposera un des data challenges, sur des données de couverture mobile du territoire. Plus d'informations : www.ia-pau.com



MONTAGNE

Les élus en congrès les 17 et 18 octobre

Les 17 et 18 octobre prochains, le 35^e Congrès de l'Association nationale des Elus de Montagne (ANEM) se tiendra à Saint-Jean-Pied-de-Port et Ispoure où seront abordées des thématiques comme la mobilité, le tourisme, le numérique et l'agropastoralisme et où interviendra le Commissariat Général à l'Egalité des Territoires sur le partage



d'initiatives « mobilit » menées sur les Pyrénées et autres massifs. La principale mission de l'Association (forte de 6 000 membres, maires, conseillers départementaux, régionaux...) vise à donner aux collectivités des moyens d'action renforcés pour défendre les enjeux économiques, sociaux et environnementaux de la montagne.

ENVIRONNEMENT

UN ATLAS EN LIGNE POUR LES PAYSAGES

C'est en avance sur son temps que le Département des Pyrénées-Atlantiques a conçu de 1999 à 2003 son Atlas des paysages. Cet imposant ouvrage en neuf cahiers offre un inventaire exhaustif des paysages de notre territoire sous forme de textes explicatifs, photographies, diagrammes, plans, croquis. Cet outil s'est révélé très utile pour les collectivités et pour les partenaires privés porteurs de projets d'aménagement. Depuis, la loi a incité tous les Départements à se doter d'un tel ouvrage de référence. Vingt ans après, le temps est venu de le mettre à jour, pour tenir compte de l'évolution de nos paysages. Le Département a confié cette actualisation à un groupement d'entreprises rassemblées autour du paysagiste Cyrille Marlin. Cette nouvelle édition abordera les paysages sous l'angle de la

diversité des expériences vécues, individuelles ou collectives, mises en perspective selon des thématiques plus larges comme l'agriculture, la biodiversité, la santé, les changements climatiques, les mobilités etc. Une dimension absente de l'édition précédente sera ajoutée : la participation citoyenne. Un atelier mobile ira ainsi à la rencontre des habitants dès l'automne 2019 et pour une durée de trois ans. Deux paysagistes embarqueront des « invités » dans des minibus pour discuter en direct et concrètement des paysages rencontrés. Elus locaux, agriculteurs, professionnels du paysage ou habitants intéressés à partager leur expérience pourront ainsi contribuer à l'expression du paysage.

Autre nouveauté : pour une consultation aisée, cette nouvelle version de l'Atlas sera accessible sous la forme d'un site internet ouvert à tous. ■



BIODIVERSITÉ

L'INDICATEUR OISEAUX

Depuis juin 2019, l'Observatoire National de la Biodiversité a adopté comme nouvel indicateur la date de passage des oiseaux migrateurs. C'est là une reconnaissance du travail de passionnés pour mettre en place des protocoles d'étude scientifiques et collecter des données sur le long terme. Dans les Pyrénées-Atlantiques, le col d'Organbidexka est depuis près de 40 ans un point stratégique, car notre territoire est marqué par la convergence des migrateurs de Sibérie, de Scandinavie et d'Islande. Ainsi des ornithologues du monde entier viennent chaque année sur cette zone pour observer le phénomène selon une méthode définie par la Ligue de protection des oiseaux (LPO) et soutenu par la commission syndicale de Soule, l'Europe, la Région et le Département. Cet éco-tourisme constitue une ressource économique non négligeable : par exemple, il représente plusieurs centaines de nuitées par an dans les chalets d'Iraty.



José Luis Fernandez a retrouvé une stabilité professionnelle après un parcours d'insertion exemplaire.

INSERTION

UN EMPLOI STABLE AU BOUT DU PARCOURS

À Biron, José Luis Fernandez a réussi son parcours d'insertion. Bénéficiaire du RSA il y a 5 ans, il a pu se familiariser grâce au Parcours emploi compétences avec un nouvel environnement de travail. Il est aujourd'hui en CDI.

José Luis Fernandez est chez lui à la Maison de l'enfance à caractère social Brassalay de Biron. Il était loin de s'imaginer en faisant un stage au sein de cette Maison d'Enfants à Caractère Social (MECS) qui accueille 60 enfants et familles que s'ouvrirait alors un nouveau chapitre de sa vie. José Luis Fernandez travaillait dans le bâtiment avant qu'un grave problème de santé vienne entraver sa vie professionnelle. Ce conducteur d'engin à son compte se retrouve du jour au lendemain sans rien. « *Je ne pensais jamais avoir à demander le RSA* » témoigne José Luis Fernandez. Désorienté, âgé de 50 ans, il voit son avenir s'obscurcir. Accompagné par Marion Acin, animatrice locale d'insertion au Services Départementaux des Solidarités et de l'Insertion (SDSEI) Pays des gaves à Orthez, il va peu à peu reprendre espoir au fur et à mesure que la possibilité d'un emploi stable se rapproche. José Luis Fernandez fait ses premiers pas au sein de la Maison de l'enfance Brassalay en qualité de chauffeur.

« *Nous avons assez vite remarqué son assiduité et son sérieux. Grâce à l'accompagnement mis en place par Marion Acin et dans le cadre de son Parcours emploi compétences (PEC) José a pu bénéficier de temps de formation qui lui ont permis de rentrer progressivement sur sa mission* » estime pour sa part Didier Narbeburu, directeur de la MECS Brassalay. Dans ce parcours d'insertion exemplaire, le Département apporte sa pierre à l'édifice en cofinanciant avec l'Etat 60 % du salaire d'un contrat de 20 heures hebdomadaire minimum. José Luis Fernandez a démarré par un contrat de 20 heures, avant de monter à 27 heures devant la satisfaction de son employeur. Le chauffeur qu'il était à son arrivée à la Maison de l'enfance s'est vu progressivement confier la responsabilité du parc



PAROLE D'ÉLUE

« **Le Département a conventionné avec l'Etat pour permettre aux personnes les plus éloignées de l'emploi, les bénéficiaires du RSA, de bénéficier du dispositif Parcours emploi compétences (PEC). Il permet aux personnes d'intégrer le milieu du travail tout en bénéficiant de formation et d'accompagnement. Ce dispositif ouvre la possibilité de découvrir des métiers en tension, découverte qui peut aboutir à une insertion professionnelle, répondant ainsi à deux objectifs : pallier les difficultés d'emploi de certains secteurs et importance de l'insertion professionnelle du bénéficiaire. Avec ce dispositif nous possédons un levier d'insertion de la personne mais aussi d'autonomie. C'est pourquoi le Département finance différents dispositifs, dont le PEC.** »

Anne-Marie Bruthé,
Conseillère départementale
du Pays de Bidache, Amikuze
et Ostibarre, déléguée à
l'insertion.

automobile de 16 véhicules. Devant la confiance qu'il a su gagner auprès des jeunes, Didier Narbeburu lui attribue aussi des missions de veilleur de nuit. « *Toutes les personnes qui travaillent ici ont un rôle à jouer auprès des enfants et adolescents. José Fernandez est plus qu'un chauffeur, il passe très bien auprès des jeunes* » poursuit Didier Narbeburu. Cette nouvelle orientation professionnelle a finalement débouché sur un CDI. Un épilogue inespéré pour José Luis Fernandez au début de son parcours d'insertion. En 2017, il a pris les devants pour organiser avec les jeunes et les équipes un vide grenier qui s'est avéré un succès. « *C'est la première fois depuis longtemps que je me sens aussi bien. Je ne connaissais pas cet univers mais il me nourrit beaucoup. Je salue le travail remarquable de Marion Acin pour la réussite de mon projet* » témoigne de son côté José Luis Fernandez. ■

► LE PARCOURS EMPLOI COMPÉTENCES

L'objectif du PEC est de faciliter l'insertion professionnelle des personnes sans emploi rencontrant des difficultés sociales et/ou professionnelles d'accès à l'emploi. Le PEC est conclu avec des employeurs du secteur non marchand, (par exemple : des mairies, des établissements scolaires, des associations, des hôpitaux publics...).

Le contrat « Parcours emploi compétences » est plus exigeant en matière d'accompagnement et de formation du salarié que le précédent CUI-CAE. Le poste doit permettre de développer ses compétences professionnelles. L'employeur s'engage ainsi à accompagner le salarié dans son évolution et à lui proposer des formations. Pour en savoir plus sur les Parcours emploi compétences, contactez le service départemental des solidarités et de l'insertion (SDSEI) de votre territoire.



Didier Narbeburu, directeur de la Mecs Brassalay satisfait d'avoir pu offrir une opportunité d'insertion à José Luis Fernandez.



Sigrid Dumaz, présidente d'AIMA : « Aujourd'hui, en France, 97 % du mobilier professionnel remplacé est jeté ».

DÉVELOPPEMENT

UN AVENIR S'INVENTE DANS LES ASSOCIATIONS

L'innovation ne concerne pas que la technologie. Elle est aussi sociale, quand s'inventent de nouvelles manières de vivre, d'échanger, d'appréhender le monde. Exemples dans le 64.

L'innovation ne se trouve pas seulement dans les smartphones ou les planches volantes. Elle s'assoit aussi sur des chaises d'occasion. De ces chaises, l'association AIMA en a récupéré cet été près de 4 000 dans 19 lycées de la région Nouvelle-Aquitaine. Du matériel encore en état et qui aurait terminé à la casse.

« Il faut savoir qu'aujourd'hui en France, 97 % du mobilier professionnel remplacé est jeté. Seulement 3 % sont réutilisés », déplore Sigrid Dumaz, présidente de la structure installée à Salies-de-Béarn et qui, depuis 2016, remplit ses hangars de meubles remisés. Associations, écoles, entreprises ou collectivités locales achètent volontiers ces équipements vendus

avec une réduction de 80 % sur leur prix original. En mettant en place des circuits de recyclage là où il n'en existait pas et en répondant à une demande non pourvue, AIMA s'inscrit dans le domaine de l'innovation sociale. L'association compte aujourd'hui 19 salariés, dont six en CDI, et s'appuie sur une flotte de sept fourgons. « Nous créons aussi de l'emploi », aime à rap-

peler Sigrid Dumaz.

L'innovation sociale fleurit dans les interstices de la société marchande.

Sur la ligne de départ de l'Atelier Vélo participatif et solidaire de Pau, en 2017, il y a ce constat : « *Il est absurde et même scandaleux que des vélos finissent en déchèterie* », pointe Serge Deloustal, responsable de l'association qui compte quelque 200 adhérents. La structure récupère donc tous styles de cycle, les répare et les revend à très bas prix. Elle organise surtout des ateliers, le mercredi au Bel Ordinaire, à Billère, où l'on vient réparer soi-même son vélo, avec conseils d'un membre de l'équipe et accès à des pièces d'occasion à tout petit coût. « *Nous nous inscrivons dans le courant du Do it yourself [fais le toi-même] qui promeut un autre modèle de société et des valeurs comme la transmission du savoir-faire pour gagner en autonomie.* »

Repenser les échanges

L'association attire aujourd'hui un public de tous âges, tous sexes, toutes origines. On vient par amour de la bicyclette, conviction citoyenne ou nécessité vitale. Des migrants y trouvent un moyen de déplacement à tout petit prix. Petit prix, mais pas gratuit. « *Nous devons nous interroger sur la portée de nos gestes, sur la valeur juste des choses, sur le coût environnemental et sociétal de nos actes* », souligne Serge Deloustal. Txirrind'Ola, à Bayonne, et Recycl'Arte, à Hendaye, s'inscrivent dans une logique similaire d'économie circulaire et de promotion du vélo comme mode de déplacement quotidien, au travers notamment de vélo-écoles et d'ateliers mobiles d'auto-réparation.

L'innovation sociale consiste à repenser relations et échanges. Otsokop, première épicerie participative du 64 installée à Bayonne, fait des émules. Larrunkoop, à



PAROLE D'ÉLUE

« Alors qu'il n'est pas toujours facile d'aider le monde associatif, le Conseil départemental s'attache à soutenir tout particulièrement les associations qui œuvrent dans l'innovation sociale. Par le biais d'un appel à projets, nous accompagnons les associations qui construisent de nouvelles façons de faire et de vivre ensemble. Très souvent, par leurs actions, ces associations sont de véritables vecteurs d'innovation et répondent à des enjeux d'accompagnement des personnes en situation de fragilité. Par ailleurs, nous sommes très attentifs aux actions proposées pour l'ensemble du territoire et pour le plus grand nombre par ces associations toujours plus nombreuses dans ce domaine de l'innovation sociale. »

Véronique Lipsos-Sallenave,
Vice-présidente, déléguée à la jeunesse, au fonctionnement des collèges et à la vie des collégiens.



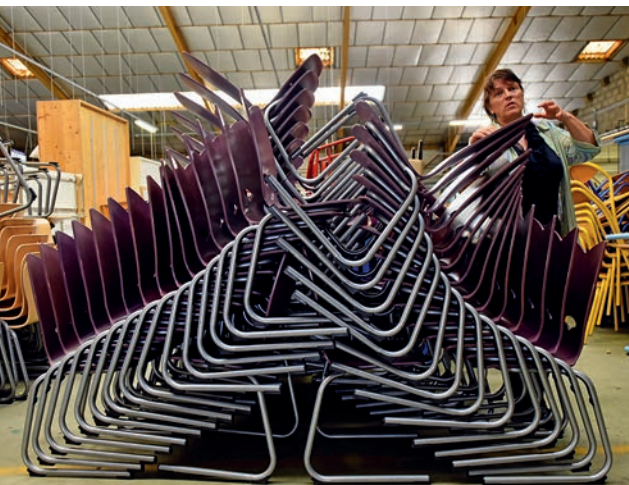
L'Atelier Vélo de Pau : transmettre un savoir-faire et offrir de l'autonomie à chacun dans ses déplacements.

Urrugne, reprend ce principe de magasin alimenté par des productions locales et biologiques. L'idée n'est pas de dégager du profit, si ce n'est celui qui doit permettre aux producteurs de vivre dignement, mais de réduire le coût de fonctionnement de l'espace de vente, ce qui fait baisser mécaniquement le prix des produits. Pour cela, chacun donne trois heures de son temps par mois. Même disposition participative chez Hendaikoop, au centre-ville d'Hendaye.

A l'écart des visées productivistes, l'agriculture est le terreau de pratiques émergentes. Dans les quartiers nord de Bayonne, l'association Graines de liberté mène le projet « Semons une ville comestible ». En plus de créer des jardins partagés et d'y transmettre les principes de l'agroécologie, l'association invite l'agriculture à rejoindre la ville avec la création d'une ferme urbaine pédagogique permaculturelle. ReNouveau Paysan, siège planté à Espiute, entend pour sa part redynamiser les zones rurales. « *En France, 200 fermes disparaissent chaque semaine* », pointe l'association. Ces exploitations moribondes, ReNouveau Paysan veut les transformer en « écohabitats sociaux et paysans », autrement dit des logements sociaux locatifs à faible consommation qui accueilleront familles de jeunes agriculteurs mais aussi ménages désireux de retrouver une qualité de vie.

« Rêver absolument »

L'innovation sociale tisse du lien là où il n'y en a pas. A Pau, la Maison des sourds travaille à la création d'un « Livret de communication en langue des signes pour tous ». Il



AIMA, à Salies-de-Béarn, récupère du mobilier professionnel promis à la casse pour le revendre à petit prix à d'autres associations, écoles, communes, entreprises...

SOLIDARITÉ

sera proposé dans un premier temps aux commerçants palois, afin de faciliter le quotidien des personnes sourdes.

L'invention et la création réenchangent le monde. Le Petit théâtre de pain a ainsi fait un rêve : rêver avec les élèves des cités scolaires de Saint-Jean-de-Luz et Saint-Palais. Car une majorité de collégiens et lycéens ne savent que répondre à la question « quels sont vos idéaux ? ». La compagnie s'immerge cette année dans l'établissement pour une création globale et participative avec une quarantaine de jeunes. Le nom du projet dit tout : « Rêver encore. Rêver plus grand. Rêver absolument. »

L'économie n'est pas l'apanage exclusif du secteur privé. Les associations s'en préoccupent aussi. L'Atelier budgétaire Pays basque met en œuvre des formes nouvelles de sensibilisation et d'information du grand public sur notre relation à l'argent et à la consommation. Dans la mire : éviter le surendettement, gérer un budget, mais aussi trouver des solutions de microcrédits.

L'association Dialogue social au Pays basque est quant à elle entrée dans l'entreprise même. Depuis 2015, elle propose ses services aux TPE-PME afin notamment de leur faciliter la gestion des ressources humaines. Le but est le bien-être des travailleurs, pour lesquels elle rend accessibles des avantages sociaux et culturels normalement réservés aux plus grosses sociétés. Et c'est unique en France. ■

► LE DÉPARTEMENT DONNE L'IMPULSION

Pour la troisième année consécutive, le Département vient de désigner les lauréats de son appel à projets de l'innovation sociale, destiné à soutenir les initiatives les plus intéressantes en la matière. Les 25 structures retenues reçoivent un soutien financier allant de 3 000 à 15 000 euros, soit une enveloppe globale de 200 000 euros. Le Département entend de cette manière faire émerger des expérimentations mais aussi consolider des actions déjà en œuvre.

► L'INNOVATION SOCIALE, C'EST QUOI ?

L'innovation sociale est une solution originale qui répond à des problématiques nouvelles. Elle émane d'entreprises, de citoyens, de pouvoirs publics et surtout d'associations, celles-ci constituant le plus grand laboratoire français du genre. Le Conseil supérieur de l'économie sociale et solidaire (Csess) en donne cette définition : « *L'innovation sociale consiste à élaborer les réponses nouvelles à des besoins sociaux nouveaux ou mal satisfaits dans les conditions actuelles du marché et des politiques sociales, en impliquant la participation et la coopération des acteurs concernés, notamment des utilisateurs et usagers. Ces innovations concernent aussi bien le produit ou service que le mode d'organisation, de distribution, dans des domaines comme le vieillissement, la petite enfance, le logement, la santé, la lutte contre la pauvreté, l'exclusion, les discriminations...* Elles passent par un processus en plusieurs démarches : émergence, expérimentation, diffusion, évaluation. »

► « 64 » EN A PARLÉ

Dans ses précédents numéros, le magazine « 64 » a également consacré des articles aux associations suivantes, lauréates des appels à projets de l'innovation sociale lancés par le Département : AIMA, Trisomie 21, Los Sautaprats, Respyr'action, Les amis d'Otsokop, Aukera, Ciel, Pôle Pyrénées des métiers de la montagne, Nayart, Francas 64, Ammets, Le Potager du futur, Ludopia, MécaMX, Clarenza, Gam, L'Accorderie.



Lous fruts e legûmes abismats que nse tournen adoubats e benuts debath la mèrque « Lou Boû, la bertat, lou bè ».

BÉARNAIS, GASCON, OCCITAN GRAPHIE FÉBUSIENNE

Quoan lou rebut dou frés e nse tourne adoubat...

L'Economie qui certéns apèren « circulari », qu'éy entrade s'ous taulès de l'alimentaciò dous suber-marcats. Que sabèm que quantitat d'eniyibànis, mecaniques ou electriques, û cop tourna passades p'ous ateliès, que-s tournen hica s'ou marcat. Adare que-n èm à tourna ha bàlè d'ûgn-àutè fayçoû, lous fruts e lous legûmès qui, touts frés, n'an pas troubat prenur. Atau que nse tournen esta presentats, en poutàdyès ou beuràdyès, en counfitures, pastes ou counsèrbes esterelisasades. Atau qu'éy lou sabé-ha hicat en place augan, per l'enterprése d'enserciòu « Envie Pau », per lous magasins Leclerc de Pau e de Mazères, e lou transcambiadou « Urre Gorria » enstallat à Ascain. « *Lous fruts e legûmès abismats que soun la màye cause dous eschays de la grane distribucioû* » ce dits Hugo Bélit directou dous dous magasins Leclerc. Si aquère bitalhe nou pot esta dade à las obres de caritat, en resoû de las léys, que n pòdin tira partit en la ha bàlè de gn-àutè fayçoû. « *Qu'amassam 200 ou 300 quilos de fruts e legûmès tout die, e lous très quarts, que pòdin tourna esta espleytats* » ce dits Stéphane Blanche, directou-ayude « d'Envie Pau ». L'associaciòu qui emplègue 14 personnes, doun 8 en countrat d'enserciòu, qu'a tabé creat û emplèc, ta amassa tout ço qui nou s'éy pas benut. Hicat s'ou marcat à prêts mouderats e debath la mèrque : « Lou Boû, la bertat, lou bè ! », tout ço de presentat qu'éy garantit chéns ayudes de coulou, ni de counserbatou, e dap chic d'adoups de sau e de sûcre. Tout aco que-s trobe hénis las dues ensègnes paulines de distribucioû, e tabé hénis la boutique d'« Envie Pau » enstallade à Lesca.

Le frais invendu revient transformé

L'économie circulaire est entrée au rayon frais des supermarchés. Les fruits et légumes invendus se recyclent pour revenir dans les rayons sous forme de jus, confitures, soupes... Cette initiative est portée par l'entreprise d'insertion Envie Pau, les magasins E. Leclerc de Pau et Mazères-Lezons et le transformateur Urre Gorria, à Ascain. Quelque 200 à 300 kg de denrées sont ainsi récoltés chaque jour pour être conditionnés et commercialisés sous la marque Le Bon, le vrai, le bien.



AUTONOMIE

UNE FAMILLE POUR ÊTRE BIEN

L'accueil familial permet à des personnes âgées ou handicapées de vivre au domicile de particuliers. Le Département développe ce mode d'hébergement qui génère du mieux-être chez les accueillis et comble les accueillants. Témoignages.

Assise sur la terrasse ombragée, Sylviane est tout sourire. « *C'est la maison du bonheur, je m'y plais beaucoup. On a des chiens, des chats, on sort pour des activités. Et tous les repas sont excellents !* », tient-elle à préciser. Agée de 61 ans, elle vit depuis trois ans chez son accueillante familiale, Carine Colombet, dans une grande habitation qui surplombe le village souletin de Licq-Athérey. Comme elle, Monique et Christiane, 52 et 67 ans, résident ici. Toutes les trois sont diagnostiquées grande dépressive ou schizophrène. « *Je suis bien ici. J'aime tout l'environnement dans lequel nous sommes* », exprime pour sa part Monique. Un bien-être, ou en tout cas un mieux-être, bien réel. « *Depuis leur arrivée, Sylviane et Christiane ont vu leur traitement médical diminuer* », indique Carine Colombet. Peu connu et peu développé, l'accueil familial est un mode d'hébergement destiné aux personnes âgées ou handicapées. Il leur permet de résider de façon permanente ou temporaire dans une famille, auprès d'une personne agréée pour les recevoir. Fait d'attention et de bienveillance, il apporte confort et sérénité à ceux qui en bénéficient.

Une cour de ferme, dans le nord-est du Béarn, à Samsons-Lion. A l'ombre des dépendances, Albert brosse avec application un magnifique poulain pie. « *Je nourris les chevaux, je nettoie les écuries* », explique d'une voix apaisée l'homme de 66 ans, déficient et schizophrène. « *Quand il est arrivé ici il y a trois ans, il avait le visage fermé.* » « *Aujourd'hui, il sourit* », se réjouit à son tour Pascale Vigouroux tout en veillant sur les gestes d'Albert. Pascale Vigouroux et sa compagne, Elisabeth Labernadie, sont accueillantes familiales. Elles disposent pour cela d'un agrément de couple. Sous leur toit vivent également Marie, âgée de 93 ans et atteinte par la maladie d'Alzheimer, et Bernard, 62 ans,



A Samsons-Lion, Albert en compagnie de la petite-fille de l'une des accueillantes familiales. « Arrivé il y a trois ans avec le visage fermé, aujourd'hui, il sourit. »

UNE PRIORITÉ DÉPARTEMENTALE

Développer l'accueil familial des personnes âgées ou handicapées est une priorité du Département. Celle-ci est inscrite dans le tout nouveau Schéma de l'autonomie 2019-2023. Ce document de travail fixe les grands axes de l'action départementale en matière d'autonomie des personnes.



180 PLACES AGRÉÉES

On compte aujourd'hui dans les Pyrénées-Atlantiques 180 places agréées pour l'accueil à domicile de personnes en perte d'autonomie, soit un ensemble d'une centaine de familles d'accueil. Le Département, qui délivre les agréments pour ces places, souhaite d'ici 2023 porter leur nombre à 230, dont 10 dédiées aux personnes handicapées vieillissantes.



UNE ATTENTION POUR L'AUTISME

Le Département se fixe comme objectif d'étendre l'accueil familial aux personnes souffrant de troubles du spectre de l'autisme. Aujourd'hui, ce mode d'accueil ne bénéficie pas, dans les faits, à ce public.

ILS VIVENT AVEC NOUS ET NOUS PARTAGEONS TOUT »

jeune retraité de l'Esat¹ de Madiran. Cette après-midi là, comme souvent, Bernard se prélassait et multipliait avec un plaisir visible les longueurs dans la petite piscine privative de la ferme. « *Nous leur proposons toujours une activité, qu'il s'agisse de jardinage, des travaux de la ferme, de la piscine...* Ils vivent avec nous et nous partageons tout. Nous les amenons avec nous en Espagne ou à la mer par exemple », énumère Pascale Vigouroux. « *Notre objectif est qu'ils soient heureux* », résume Elisabeth Labernadie. « *L'agrément que nous délivrons aux accueillants est lié au projet de vie qu'ils proposent à leurs accueillis. Il faut que ces derniers soient stimulés, qu'ils participent, dans la mesure de leur capacité, au quotidien de la famille* », rappellent les services départementaux chargés de l'accueil familial.

« J'aime m'occuper des autres »

Retour au Pays basque, à Gamarthe, à une dizaine de kilomètres de Saint-Jean-Pied-de-Port. Yvon est aux anges. En cette matinée d'été humide et grisonnante, il s'applique à poursuivre un carré de tissage posé sur la table du salon. Mikele Berhocoirigoin, son accueillante, est penchée à son côté et le guide dans chacun de ses gestes. Elle lui donne des indications, l'encourage. Yvon, qui réside en famille d'accueil à Saint-Palais, est ici pour une quinzaine de jours. Il y vient régulièrement pour les vacances. Au programme : marche, montagne, forêt, bricolage, photographie... Une année, ils ont suivi pendant deux jours la transhumance et ont dormi dans un cayolar. Une autre fois, ils ont pêché à la ligne, raconte Mikele Berhocoirigoin. « *On trouve toujours quelque chose à faire. Il suffit d'avoir des idées... ce qui est facile avec Internet* », rigole-t-elle.

Autre facteur qui participe du bien-être des accueillis : le maintien des liens familiaux. Enfants, petits-enfants ou membres de la fratrie viennent en visite ou téléphonent régulièrement. Ces échanges sont aussi extrêmement rassurants pour l'entourage de la personne accueillie. Sans oublier non plus que l'âge ou le handicap ne sont pas des facteurs rédhibitoires quant aux relations sentimentales. Sylviane, accueillie chez Carine Colombet, rend ainsi visite une fois par mois à son « chéri » qui habite la commune voisine de Musculdy.

Si l'activité d'accueillant familial est ouverte à tout le monde, tout le monde n'est certainement pas prédisposé à l'exercer. Elle demande empathie et totale disponibilité. « *J'aime m'occuper des autres et les aider, c'est dans*



Albert brossant le cheval Geronimo. « Nous proposons toujours une activité à nos accueillis, qu'il s'agisse de jardinage, des travaux de la ferme, de la piscine... Ils vivent avec nous et nous partageons tout. »

ma nature », rappelle ainsi Carine Colombet. Même évidence chez ses homologues. « Nous avons toujours aimé aider les autres et nous en occuper », disent d'une même voix Pascale Vigouroux et Elisabeth Labernadie. « Quand je suis avec eux, je suis disposée à être avec eux, et je veille sur eux. Je ne m'énerve jamais et je les prends comme ils sont », appuie Mikele Berhocoirigoin. « Il faut de la patience, il faut aimer ces personnes sans faire de favoritisme

et il faut surtout beaucoup d'organisation », insiste Carine Colombet. Toute absence ou changement de repères peut perturber des accueillis psychologiquement fragiles.

Mûrir son projet

« C'est une activité qu'il faut vraiment sentir », poursuit Mikele Berhocoirigoin. On ne s'improvise pas accueillant familial du jour au lendemain.

« J'ai mûri mon projet pendant plus de trois ans, souligne-t-elle. A 60 ans, j'ai choisi de me reconverter après avoir été paysanne pendant 40 ans. Avec mon mari, nous avons un élevage de vaches laitières. Déjà, il m'arrivait de recevoir des jeunes handicapés à la ferme », raconte-t-elle. Elisabeth Labernadie partage cette même vocation : « Je me suis toujours dit que si je gagnais au loto, j'ouvrirais une maison de retraite », dit-elle le plus sérieusement du monde. Alors qu'elle et



Bernard, dans la piscine de la ferme de Samsons-Lion. « Notre objectif est de rendre heureuses les personnes que nous accueillons », résume Elisabeth Labernadie.

LA LUTTE CONTRE L'ISOLEMENT ENTRE EN ACTION

Le Département a signé la charte ministérielle Monalisa dont l'objectif est de lutter contre l'isolement des personnes âgées. Ce sujet sera au cœur de la deuxième journée du Salon des seniors, le 12 octobre au Parc des expositions de Pau. Jean-François Serre, référent national Monalisa, y donnera une conférence. Suivront témoignages d'associations et ateliers citoyens participatifs ouverts à tous sur inscription (touscitoyens@le64.fr ou 05 59 11 43 91). Un appel est d'ores et déjà lancé à tous les volontaires qui souhaitent s'engager pour des visites de courtoisie ou des actions plus larges auprès des seniors. Ils peuvent contacter la direction de l'autonomie du Département au 05 59 11 43 91 ou écrire à touscitoyens@le64.fr. Auparavant, les 4 et 5 octobre, Bayonne accueille à la Maison des associations le salon Bel avenir dédié aux seniors du Pays basque et du sud des Landes. Plus d'infos sur belavenirseniors.fr.

sa compagne résidaient en Aveyron, elles ont décidé de venir en Béarn afin d'y acheter une ferme suffisamment grande pour y proposer de l'accueil familial. Le soin et le lien aux personnes fragiles étaient déjà entrés dans leur quotidien. Elisabeth Labernadie travaillait dans un centre thermal tandis que Pascale Vigouroux aimait le contact avec les personnes âgées lorsqu'elle assurait pour ces dernières des tournées de distribution de pain. Pour sa part, Carine Colombet était encore plus proche des publics en perte d'autonomie puisqu'elle était aide médico-psychologue à l'Ehpad de Tardets.

Au-delà de la préparation personnelle nécessaire à un tel projet, les candidats à l'accueil familial ne sont pas laissés seuls. Avant d'exercer leur activité, ils bénéficient tout d'abord d'une formation initiale obligatoire de 60 heures. Puis, de nouveaux temps leur sont ensuite proposés tous les ans, « *ce qui permet notamment de mieux comprendre les pathologies* », met en avant Pascale Vigouroux. Le Département, qui prend en charge ces formations, va prochainement mettre en place un module spécifique aux troubles autistiques.

Le Département a placé le développement de l'accueil familial au rang des priorités de son tout récent Schéma de l'autonomie 2019-2023, document stratégique qui fixe les grands axes de développement des politiques mises en place au bénéfice des personnes dépendantes. La volonté est de porter de 180 à 230 le nombre de places d'accueil. Améliorer la rémunération des accueillants, au travers de l'aide sociale, est une autre volonté départementale. Le statut, qui est aujourd'hui celui de travailleur indépendant, est au centre des revendications des accueillants (lire par ailleurs). Mais cette question ne pourra se régler qu'à l'échelle nationale et des lois qui la régissent. Conscient des contraintes liées à cette activité, notamment en matière de présence, le Département va poursuivre son effort de multiplication des solutions de remplacement des accueillants lors de leurs périodes de congés. A son initiative, un groupe d'une dizaine de remplaçants est déjà en place.

« Un sentiment de paix »

Autre axe d'action départementale qui amènera plus de confort aux accueillants : le développement des modes d'accueil temporaires. D'une part, ces derniers permettent de fournir des solutions aux personnes accueillies lors des congés de leurs accueillants et, d'autre part, du fait de leur plus grande souplesse, ils peuvent susciter des vocations. Des modalités à la journée, le temps du week-end ou des vacances peuvent tenter des accueillants plus jeunes et redynamiser une moyenne d'âge qui s'établit aujourd'hui à 60 ans. Déjà, le jeu des agréments introduit une certaine latitude. Les accueillants peuvent choisir de travailler de façon permanente ou séquentielle. En fonction de leurs préférences, ils peuvent être habilités à recevoir soit des personnes handicapées, soit des personnes âgées, ou



PAROLE D'ÉLU

« Dans le droit fil du schéma autonomie, le Département soutient et développe l'accueil familial. Il s'agit d'une alternative originale au maintien à domicile ou à l'hébergement en institution pour les personnes âgées et les adultes handicapés. La personne accueillie y trouve à la fois l'indépendance d'une chambre personnelle, le soutien chaleureux d'un environnement familial et bénéficie d'un accompagnement personnalisé pour maintenir, voire développer son autonomie. L'agrément et les conditions d'accueil garantissent la protection de la santé, la sécurité et le bien-être physique et moral des bénéficiaires de ce dispositif qui propose des réponses adaptées à certaines situations. »

Claude Olive,

Premier vice-président, délégué au social, à l'habitat et au logement.

“ C'EST UN MÉTIER QU'ON EXERCE 24 HEURES SUR 24 ”

les deux. Comme évoqué, il existe aussi un agrément de couple qui permet d'exercer l'activité à deux. Les conjoints peuvent également se substituer à l'accueillant pour une durée inférieure ou supérieure à 48 heures, en fonction de l'agrément qu'ils sollicitent.

« *C'est un métier qu'on exerce 24 heures sur 24 et qui réclame beaucoup de patience. Il faut savoir prendre du temps pour soi* », conseille Carine Colombet qui n'hésite pas à prendre un samedi de repos pour aller s'aérer en randonnée. « *Il faut se préserver mais aussi préserver sa propre famille et son lieu de vie. Je conseille aux jeunes accueillants d'être deux* », exprime pour sa part Mikele Berhocoirigoin. Epaulée par son mari, elle a opté pour un mode d'accueil séquentiel qui équivaut à un mi-temps. « *J'aurais pu faire plus mais j'ai fait ce choix afin de m'aménager des temps de repos et de préparation entre chaque personne accueillie, car chacune est différente.* »

L'accueil familial n'en demeure pas moins attractif. Le confort et l'avantage de travailler à son propre domicile constituent ainsi un privilège que mentionnent tous les accueillants. Mais il constitue surtout une activité extrêmement gratifiante pour qui se nourrit de relations humaines fortes. « *Même si c'est un métier qui n'est pas toujours facile, il est beaucoup plus enrichissant que ce qu'on peut vivre en Ehpad* », estime ainsi Carine Colombet, la proximité avec les personnes étant forcément plus grande à une échelle familiale que dans un établissement. « *C'est un métier passionnant* », condense Mikele Berhocoirigoin. « *Les personnes que j'accueille m'apportent énormément. Elles me procurent un sentiment de paix car elles ont quelque chose de précieux en elles.* » ■

En savoir plus : autonomie64.fr

Mission accueil familial : 05 59 46 52 09

1- Etablissement et service d'aide par le travail



Carine Colombet (3^e en partant de la gauche) en compagnie de Monique, Christiane et Sylviane dans la maison de Licq-Athérey. « Il faut aimer s'occuper des autres pour exercer cette activité. »

Ce qu'il faut savoir

ACCUEILLIR L'ÂGE ET LE HANDICAP

L'accueil familial s'adresse à des personnes âgées ou en situation de handicap qui ne peuvent plus ou ne souhaitent plus vivre à domicile. Les personnes en situation de handicap peuvent être accueillies dès leur majorité. Il ne doit pas y avoir de lien de parenté entre l'accueilli et l'accueillant. Afin de pouvoir exercer son activité,



l'accueillant doit être titulaire de l'agrément délivré par le Département. L'agrément peut concerner soit l'accueil des personnes âgées, soit l'accueil des personnes handicapées. Il peut également être double.

Les services départementaux assurent par ailleurs le suivi et l'accompagnement des deux parties.

COMMENT TROUVER UNE PLACE ?

Les personnes âgées ou handicapées qui souhaitent bénéficier d'un accueil familial sont invitées à contacter le Département au 05 59 46 52 09. En fonction de leur choix de résidence géographique et de leur degré d'autonomie, il leur sera indiqué les coordonnées des familles correspondant à leur profil et disposant d'une place d'accueil. A partir de ce moment, une infirmière départementale sera chargée d'assurer leur



suivi et de les accompagner. La personne bénéficiaire, ou l'un de ses proches, devra alors prendre contact avec la famille d'accueil.



UN ENGAGEMENT PRIS PAR CONTRAT

L'accueillant familial n'est pas salarié par le Département ni par une autre structure. Il est rémunéré par la personne accueillie. Celle-ci est donc son employeur. L'activité doit être déclarée aux services de l'Urssaf. L'engagement des deux parties est régi par un contrat qui est établi selon un modèle national. Ce contrat-type précise notamment la durée et la fréquence de l'accueil, les obligations matérielles de

l'accueillant, la rémunération, le droit aux congés, le suivi médico-social, les conditions de la période d'essai. L'accueil peut se faire sur un mode permanent ou séquentiel. L'accueillant peut aussi choisir de n'être sollicité que pour des remplacements de courte durée.

DES AIDES FINANCIÈRES POUR L'ACCUEILLI

Le coût de l'accueil est calculé sur la base d'une indemnité journalière fixée annuellement par le Département. Cette indemnité comprend la rémunération de l'accueillant, les frais d'entretien, la mise à disposition des pièces réservées à la personne accueillie et, le cas échéant, les sujétions particulières. Pour financer cette indemnité, l'accueilli peut bénéficier d'aides, notamment s'il remplit les conditions d'octroi de l'allocation de placement familial (APF). Il peut également prétendre aux aides au logement (APL, ALD). Enfin, comme pour l'emploi d'un salarié à domicile, une réduction ou un crédit d'impôt peuvent être accordés.

LES ACCUEILLANTS S'ENTRAIDENT

A l'association des accueillants familiaux du Béarn, « on s'entraide, on se serre les coudes », résume la présidente Bénédicte Hugonnier. Même besoin de faire corps et de partager ses expériences du côté de son homologue basque : « Nous avons parmi nous des accueillants retraités et c'est très intéressant de cultiver ces relations et de se soutenir entre nous », explique Marie-Bernadette Erdozaïncy. Les deux structures, qui rassemblent une quarantaine d'adhérents, appellent à une évolution de leurs conditions. « Nous défendons l'idée d'une meilleure reconnaissance de notre travail. Nous souhaitons que notre profession soit considérée comme telle, et non pas comme une activité indépendante. Par exemple, nous n'avons pas droit aux indemnités de chômage », indique Bénédicte Hugonnier, qui accueille trois personnes à son domicile. « Nous aimerions aussi une simplification administrative et nous demandons à pouvoir être remplacés plus facilement », ajoute Marie-Bernadette Erdozaïncy, accueillante depuis 30 ans. En cas de litige avec un employeur, l'association peut défendre l'accueillant devant le tribunal. Enfin, les accueillants sont aussi à l'origine d'un colloque tenu en 2017 à Orthez. Ils organisent par ailleurs événements et rencontres.



LA PART BELLE AU BIO ET LOCAL

Les papilles se délectent en Béarn et Pays basque. Près de 25 000 scolaires, collégiens, aînés ou autres enfants en crèches savourent très régulièrement des produits bio et locaux. Exemple à Larressore où la démarche frise l'excellence.



En 2019, quatre millions de repas sont servis avec l'approche « Manger Bio&Local, Labels et Terroir » en Pyrénées-Atlantiques.

Atrois ans, on est au stade de la découverte des goûts ! Je sais qu'en m'appuyant sur des ingrédients bio et locaux, j'éduque les enfants à un vrai goût ». Les propos sont ceux de Josiane Libier, directrice de la crèche Urraska à Larressore. Ici, chaque semaine en cuisine, 95 % des ingrédients sont bio et locaux. De quoi concocter de savoureuses recettes. Une approche qui s'inscrit pleinement dans l'opé-

ration « Manger Bio&Local, Labels et Terroir », impulsée depuis 2010 par le Département. Repas qualitatifs, développement des circuits courts, sensibilisation des cuisiniers... la démarche a du bon ! Le succès est au rendez-vous et consolidé mois après mois. La barre symbolique des 100 établissements concernés en Béarn et Pays basque vient même d'être franchie. Si les cantines des collèges ont été les premières engagées, celles des Ehpad, des foyers pour adultes handicapés, des écoles publiques du

premier degré et désormais des crèches sont encouragées à s'inscrire dans cette approche.

154 producteurs locaux

« Nous servons du bio et local depuis 2014 dans nos assiettes. Avec toujours le souci de servir des repas de qualité. Nos recettes ont plus de goût grâce aux légumes frais et de saison. Dans mes convictions, le bio et local sonne comme une évidence » souligne Josiane Libier.

D'autant que sur le plan de l'économat, la tâche est facilitée. Le Département a co-construit un réseau d'approvisionnement avec huit réseaux de producteurs. 154 producteurs locaux sont recensés, 90 ont déjà contractualisé ici et là avec les services de restauration collective. Filière laitière ou viande (bovine, ovine, porcine), pêche maritime, maraîchage, tout le monde est concerné. Les retombées économiques du programme pour le territoire ont pu être évaluées à près de 2,1 M€ en 2017.

Paniers garnis pour les parents

« La majorité de notre approvisionnement provient de la ferme maraîchère Garro, à Mendionde » précise Josiane Libier. « La seule gymnastique, qui reste un plaisir, est d'élaborer nos menus en fonction des propositions de légumes fournies par Garro, une semaine avant ». Car pour le reste, halte aux idées reçues. « Nos dépenses ne sont pas plus élevées car je n'ai pas de frais de livraison. En échange, nous permettons à Garro de fournir des paniers garnis aux parents qui le désirent ».

C'est le cas de Myriam Ameztoty. Chaque mardi soir, quand elle vient récupérer sa petite Ella, elle repart avec un colis empli de salades, carottes, tomates et autres courgettes. Des légumes tous frais, cueillis quelques heures auparavant dans les champs de la ferme maraîchère de Mendionde. « C'est pratique et moins cher qu'en magasin ! J'ai toujours été habituée à cuisiner. A la maison nous faisons attention à ce que nous consommons. Je suis bien évidemment très satisfaite de la démarche menée par la crèche autour de l'alimentation de qualité. Quant aux paniers garnis, c'est à chaque fois une surprise. J'y ai par exemple découvert les radis glaçons, qui sont excellents... j'ai aussi appris à utiliser les fanes de carottes dans ma cuisine » souligne-t-elle. Nul doute que l'ouverture, en septembre 2019, d'un jardin participatif, au cœur de la crèche, devrait donner de nouvelles idées à petits et grands. « C'est un projet collaboratif où l'ambition est de produire mais aussi d'éduquer autour du respect de la nature, tout en y impliquant les parents ». Avec bien évidemment des saveurs au rendez-vous. ■

Manger, c'est la santé

« La santé dans l'assiette ». C'est le thème du forum « Manger Bio&Local, Labels et Terroir » organisé par le Département le 16 octobre de 9 h à 16 h à Morlaàs. Producteurs, cuisiniers, acteurs de la restauration collective et spécialistes de la diététique aborderont notamment le sujet du lait cru. Objet d'une directive ministérielle, le lait cru et ses produits transformés sont déconseillés aux enfants de moins de cinq ans et personnes âgées. Cependant, ils possèdent aussi des propriétés bénéfiques à la santé. Quelque 250 participants, dont une quarantaine de producteurs, sont attendus pour se rencontrer, échanger, débattre. L'après-midi est consacré à des visites de producteurs et transformateurs locaux.



PAROLE D'ÉLUE

« Que manges-tu à la cantine ? C'est la question posée par de nombreux parents.

Dans le cadre de la politique alimentaire menée par le Département, le programme « Manger Bio&Local, Labels et Terroir » accompagne les établissements de restauration collective (écoles, collèges, EHPAD, foyers pour adultes handicapés...) vers plus d'achats de produits bio et locaux de qualité. Notre volonté est d'améliorer la qualité alimentaire en restauration collective. Grâce à un travail réalisé avec les producteurs locaux et l'association des Maires, nous accompagnons 120 établissements. Ce projet alimentaire de territoire (PAT) est un véritable soutien à l'agriculture locale. L'accompagnement des crèches (beaucoup proposent des repas de qualité et souhaitent aller plus loin) constitue le point fort du programme 2019. »

Sandrine Lafargue, Conseillère départementale de Lescar, Gave et Terres du Pont-Long, déléguée à l'Agenda 21 et au développement durable.

« Manger Bio&Local, Labels et Terroir » En chiffres

4 millions de repas chaque année

121 établissements de restauration collective

154 producteurs et artisans engagés

16 000 collégiens

5 500 écoliers

1 600 personnes âgées en Ehpad

600 adultes handicapés en foyers de vie ou d'hébergement

775 enfants en crèches

2,1 M€ de retombées économiques en local





Séance de lecture lors de la Journée des collégiens, au stade du Hameau.

ÉDUCATION

Un panel de propositions pour l'épanouissement des collégiens

Mis en œuvre par le Département, le Programme d'actions éducatives pour les collégiens (PAEC) s'enrichit de nouveaux dispositifs. Ses modalités d'accès sont simplifiées.

Le Département ne se préoccupe pas seulement des bâtiments des collèges. Il se soucie des collégiens. A leur intention, il propose le Programme d'actions éducatives pour les collégiens (PAEC), soit un panel de dispositifs qui enrichissent l'enseignement scolaire et les pratiques pédagogiques. L'objectif est de contribuer à l'épanouissement des élèves au travers d'un outil de politique éducative global et transversal. Menées par le Départe-

ment lui-même ou ses partenaires, les actions disponibles sont recensées et détaillées chaque année dans un guide pratique distribué aux établissements, également disponible en téléchargement sur le64.fr.

Le PAEC se décline en 26 actions accessibles à tous les collèges des Pyrénées-Atlantiques. Chacune de ces actions est encadrée par au moins un partenaire extérieur. Pour cette année 2019-2020, dix d'entre-elles sont nouvelles. Parmi ces dernières, et sans toutes les citer, on

mentionnera un « escape game » qui aborde le développement durable, un prix littéraire tout en bande dessinée, un projet de performance ou de production sur le thème de l'égalité entre filles et garçons, un séjour d'intégration des 6^e en montagne, ou encore la découverte d'un métier par l'entremise d'une rencontre avec un professionnel.

Le Département a repensé et rénové son PAEC avec la volonté d'encourager l'engagement citoyen, de favoriser l'autonomie et la réussite édu-

cative, de contribuer à l'épanouissement et au bien-être des élèves, d'en garantir l'accessibilité et de répondre aux spécificités territoriales. Pour les établissements, enseignants et équipes éducatives, les procédures d'instruction ont été clarifiées et simplifiées. Enfin, les propositions du PAEC se veulent plus structurantes sur les thématiques identifiées.

De nouvelles modalités

Ces thématiques sont au nombre de quatre : favoriser l'expression des jeunes, leur esprit critique et d'initiative et les sensibiliser aux enjeux du développement durable et aux notions d'égalité, la découverte des institutions et des lieux de mémoire ; redonner le goût de la lecture, valoriser tous les élèves dont ceux de Segpa, favoriser la découverte des métiers et des formations ; favoriser l'épanouissement et la construction personnelle par la culture et la découverte interculturelle, le bien-être physique par une alimentation équilibrée et écoresponsable et une pratique sportive, et le bien-être psychique par le soutien à des actions de prévention ; enfin, consolider

la connaissance des ressources de notre département au travers, notamment, du sport et de l'environnement.

Ce programme d'actions se veut en phase avec le nouveau modèle départemental mis en place dans le sillage de la loi NOTRe et de la redistribution des compétences entre collectivités territoriales. Au travers de ce modèle, le Département se positionne comme bâtisseur du vivre ensemble, aménageur et animateur du numérique et promoteur d'une montagne vivante et attractive. De nouvelles actions éducatives sont donc proposées dans ce cadre, portées en direct par le Département ou en partenariat avec des associations locales. Les modalités de mise en œuvre du PAEC ont également été modifiées. Elles comprennent des actions relevant de l'appel à projets soumis au plafond financier du collège, des actions relevant de l'appel à projets non soumis à ce même plafond, et enfin des actions qui peuvent être sollicitées en contactant directement le service concerné du Département.

Le Programme d'actions éducatives pour les collégiens est téléchargeable sur le64.fr - Contact : paec@le64.fr ■



Remise des prix du concours des jeunes talents littéraires par Véronique Lipsos-Sallenave, vice-présidente du Conseil départemental.

Le guide de toutes les aides pour les jeunes

C'est une source d'informations précieuses pour la rentrée. Disponible auprès des services départementaux et téléchargeable (le64.fr), le Guide jeunes 64 compile tous les dispositifs destinés aux 11-25 ans en matière de logement, santé, éducation, transports, projets, engagement. Tous les critères d'attribution des aides y sont précisés. On y trouvera aussi les détails concernant l'octroi des bourses de l'enseignement supérieur dont les dossiers sont à déposer en ligne (<http://bourses.le64.fr>) dès ce mois de septembre.



Les élèves de Segpa du collège Pierre-Bourdieu, à Mourenx, ont créé un potager pour les seniors de la commune. (Photo : © Ville de Mourenx)

BÉARNAIS, GASCON, OCCITAN GRAPHIE CLASSIQUE

« Potes'Âgés », un projet intergénérationnel de création de casau

Dans l'enceinte de la Setmana Blua 2018, le Centre Comunal d'Action Sociale (CCAS) de Morencs, en alliance avec les élèves de la section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) du collège Pierre-Bourdieu de la ville qu'an créant un casau dans le patio du restaurant scolaire abandonné. Les collégiens qu'es mobilizats entà crear estructuras de husta tà perméter aus seniors volontaris e au comitat deu barri Victor Hugo d'entertienir lo lòc. Aqueth projet intergénérationnel que vederà los divers participants encontrà's a l'abòr, au moment de la cueilhuda, dab un repaish qui serà aplestat peus seniors, peus eslhèves de la Segpa deu collègi e los de las classes elementàries e mairaus arcuelhuts au restaurant escolar cada dia. Tot au long de l'annada, los collégiens qu'an tribalhat dab los professors suu tèma deu desvolopament duradís tant dans los mitans naturaus com au nivèu de l'alimentacion. Entà har passar lo messatge, que destacan la lor accion dans un liberet intitulat « Segpas à pas vers la réussite », édité par le Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques.

Lo projet « Potes'Âgés » qu'ei estat premià au nivèu nacionau per la Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse (CNAV) dans l'enceinte de la Setmana Blua 2018. Qu'èra lo sol prèmi emportat per ua estructura de la Region Navèra-Aquitania.

A la rentrée de 2019, lo CCAS de Morencs que s'i tornarà, aquete còp dab la Cyberbase de la vila, entà har espèlir un navèth projet : la création d'un libe de recèptas de cosina, a partir deus legumes de uei e de bèth temps a, cultivats au casau deu collègi.

Un jardin partagé intergénérationnel à Mourenx

Dans le cadre de la Semaine bleue 2018, le CCAS de Mourenx a piloté le projet Potes'Âgés en partenariat avec les élèves de la section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) du collège Pierre-Bourdieu. Cette classe a été mobilisée pour créer un potager dans le restaurant scolaire. Celui-ci est maintenant exploité par des seniors volontaires. Les élèves expliquent leur démarche dans le livret « Segpas à pas vers la réussite », édité par le Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques.



Pour que collégiens et professeurs puissent travailler

Coordinatrice informatique, Annick Daminato-Bissier veille au bon fonctionnement de 1720 ordinateurs et 920 tablettes numériques.

Quand elle a rejoint le collège Marguerite-de-Navarre de Pau en 2006, pour s'occuper de l'informatique, Annick Daminato-Bissier ne se doutait pas qu'elle devrait un jour assurer le bon fonctionnement de 1720 ordinateurs et 380 vidéoprojecteurs dans 13 collèges, et des 920 tablettes de tous les collèges publics du territoire. Elle est désormais basée au collège Simin-Palay

de Lescar, où elle occupe un petit bureau au milieu de la cour de récréation. « *C'est là que je prépare les ordinateurs avant de les déployer dans les collèges* », explique-t-elle. Car ce n'est pas dans ce bureau qu'elle passe le plus clair de son temps : bien souvent, elle se contente de venir prendre son véhicule de service pour se rendre dans les collèges de son secteur, à Pau et dans une zone qui va jusqu'à Arzacq-Arraziguet et Sauveterre-de-Béarn. Parfois,

elle a planifié ces interventions à l'avance, mais bien souvent, le planning est bouleversé par un événement inattendu.

« On s'ennuie rarement »

Il en faut plus pour lui faire perdre le sourire, au contraire : « *On s'ennuie rarement* », se réjouit-elle. Ce qu'elle aime dans ce travail, c'est la variété des activités. Elle est chargée du

renouvellement régulier du matériel et c'est elle qui priorise ces renouvellements dans les établissements de son secteur. Pour des raisons d'économies et de développement durable, Annick et ses collègues s'efforcent autant que possible de faire évoluer le matériel plutôt que de le remplacer. Il y a aussi le nouveau matériel à installer, notamment celui qui est acquis dans le cadre des « contrats numériques », un dispositif par lequel le Département équipe les collèges selon leurs projets pédagogiques. Mais s'ajoutent également les opérations courantes de dépannage, d'installation de logiciels à la demande des établissements, de configuration des réseaux locaux. *« Il y a presque toujours des urgences qui viennent perturber le programme prévu »*, renchérit-elle, d'autant que certaines périodes de la vie des collèges nécessitent que l'informatique fonctionne parfaitement : la préparation de la rentrée, la saisie des bulletins, quand tous les professeurs se connectent pour saisir leurs appréciations, les conseils de classe, le brevet... Des événements qui adviennent au même moment dans tous les collèges, ce qui ne simplifie pas les choses.

Gérer 920 tablettes tactiles

Autre activité pour la technicienne : depuis quelques années, le nombre de tablettes tactiles a considérablement progressé dans les établissements, amenant des questions techniques qui n'existaient pas avec les ordinateurs. C'est elle qui a été chargée de gérer ces questions pour les quelque 920 tablettes actuellement déployées dans le département. Elle doit notamment s'occuper du logiciel utilisé à distance pour configurer les appareils et installer des applications.

Ces interventions multiples lui donnent l'occasion de rencontrer beaucoup d'interlocuteurs : agents techniques des collèges, enseignants, techniciens du rectorat, gestionnaires et chefs d'établissements. Avec ces derniers, *« la relation est différente de ce qu'elle était quand j'étais agent d'un collège, ils ne sont pas mes supérieurs, nous avons plutôt une relation de confiance : ils savent que je fais tout mon possible pour régler leurs problèmes au mieux, en tenant compte des autres établissements »*. C'est cette variété d'activités et cette richesse humaine qui contribuent au plaisir avec lequel Annick vient travailler chaque matin et qui lui donnent l'énergie pour répondre efficacement aux demandes des collèges. ■



Bio express

DESS de mathématiques et informatique en poche, Annick Daminato-Bissier travaille d'abord dans le secteur privé : pendant dix ans, elle veille à l'évolution d'un logiciel professionnel pour les vétérinaires. En 2006, après un licenciement économique, elle est recrutée au collège Marguerite-de-Navarre, à Pau, pour gérer le parc informatique. A cette période, les agents techniques des collèges sont transférés au Département, et c'est dans ce contexte qu'elle rejoint la collectivité. Quand le réseau des coordinateurs est créé, d'abord en expérimentation sur quelques collèges, puis sur l'ensemble du territoire, elle est choisie pour être l'un de ces trois premiers coordinateurs.

Le réseau des coordinateurs informatiques des collèges

Créé en 2010, le réseau des coordinateurs est constitué de quatre techniciens qui, encadrés par une ingénieure, interviennent dans les 49 collèges publics du Département. Chacun est responsable d'une zone définie en fonction du nombre d'établissements et de leur taille. Ils sont appuyés, dans chaque collège, par un assistant technique informatique (ATI), c'est-à-dire un agent formé pour la maintenance de premier niveau. Ils assurent l'entretien et le renouvellement régulier de 6 750 ordinateurs (fixes et portables), 920 tablettes, 1 750 vidéoprojecteurs et vidéoprojecteurs interactifs, ainsi que le bon fonctionnement des réseaux.



Il suffit parfois de presque rien...

Imaginez la scène : fin août, dans un collège du 64, la cour de récréation déserte ne laisse rien soupçonner de l'effervescence qui règne dans les bureaux de l'administration. La période est intense pour la cheffe d'établissement : inscription de nouveaux élèves, constitution des classes, préparatifs pour la rentrée... Sans cesse sur son ordinateur portable, elle utilise des logiciels spécifiques, comme celui qui permet de créer les emplois du temps en tenant compte des multiples contraintes. C'est alors qu'un faux contact dans l'alimentation de l'ordinateur la prive de son outil de travail. Vraiment pas le moment. C'est là qu'Annick Daminato-Bissier entre en jeu. Les quelques jours de délai de livraison de la pièce sont de trop. Elle déniche alors une alimentation compatible dans un autre collège, sur un ordinateur inutilisé pendant les vacances, et l'apporte à la principale en difficulté. Avant même que sa batterie ne soit vide.



La pièce le Bambou noir est née d'une rencontre à Tahiti entre Gaël Rabas et l'auteur Jean-Marc Tera'ituatini Pambrun.

FRANCOPHONIE

LE THÉÂTRE NE CONNAÎT PAS DE FRONTIÈRE

Le Théâtre du Versant fête ses 40 ans cette année. La compagnie fondée par Gaël Rabas a tissé des liens étroits avec une dizaine de troupes à travers le monde, devenant un inlassable promoteur de la francophonie.

Avec le 9^e Colloque International Francophone de Biarritz du 26 au 30 novembre, le Pays basque devient l'épicentre du monde francophone. C'est au Théâtre du Versant que l'on doit cet événement. La compagnie basée à Biarritz et fondée par le metteur en scène Gaël Rabas est l'une des plus

anciennes des Pyrénées-Atlantiques et de la Région Nouvelle-Aquitaine. Elle fête cette année ses 40 ans et procure 18 emplois culturels. « *En juillet, pour la première fois, nous avons joué un spectacle par jour pendant 1 mois devant un public venu très nombreux. Nous avons la chance d'être installé dans une clairière en plein cœur de la ville* » témoigne Gaël Rabas.

Le directeur de la compagnie ne se destinait pourtant pas à une carrière sur les planches. Après Sciences Po et des études de droit, Gaël Rabas s'apprêtait à tenter le concours de l'ENA quand il a décidé de changer radicalement de cap. « *Ma compagne d'alors ne voulait pas d'un haut fonctionnaire pour partager sa vie et j'ai créé ce théâtre pour elle* » s'amuse aujourd'hui

le plus breton des Biarrots. L'engagement pour la francophonie constitue l'épine dorsale de cet acteur culturel de premier plan. Le Colloque en est une pièce maîtresse, fruit d'un compagnonnage avec la Compagnie de Bamako Acte 7, dirigée par Adama Traoré.

Coproduction équitable

En effet, à partir de l'an 2000 et jusqu'à aujourd'hui, pas moins de 11 coproductions internationales ont été construites sur le même schéma. Un travail en commun avec l'équipe artistique, administrative et technique de la compagnie, que celle-ci soit basée en Afrique, en Amérique du Sud, en Océanie, dans les Caraïbes ou au Québec. La distribution est mixte et même la mise en scène est co-réalisée. Enfin, une résidence de création, la plupart du temps à Biarritz précède la diffusion dans l'ensemble des pays partenaires. Pour définir ce travail enjambant les fuseaux horaires, Gaël Rabas parle de « coproduction équitable ». Madagascar, Mali, Venezuela, Haïti, Tahiti, La Réunion, La Martinique, La Guadeloupe, le Togo, la géographie de ce vaste projet culturel est sans limite. Il en résulte un puissant réseau artistique d'une dizaine de compagnies. « *Nous avons lié de solides relations amicales avec ces artistes* » précise Gaël Rabas. Certaines d'entre elles, comme Acte 7 à Bamako, la compagnie La Eme à Mexico ou bien encore Le Cochon Souriant au Québec se sont appuyées sur ce compagnonnage avec Biarritz pour se développer.

Biarritz, base arrière du théâtre francophone

Le Théâtre du Versant est installé au Lac Marion où il fait vivre depuis 2000, le Centre de Recherche Théâtrale International de Biarritz. Cette friche industrielle, réhabilitée avec le soutien des crédits Feder, du ministère de la culture, de la Région, du Département et de la Ville de Biarritz, est devenue au fil des années, un site repéré de la Francophonie. Véritable laboratoire de créations pour toutes les coproductions internationales, c'est aussi le lieu des résidences d'artistes francophones et le point d'ancrage de tous les Colloques Internationaux de Biarritz depuis l'origine. La Compagnie a multiplié en 20 ans les actions de sensibilisation à la Francophonie auprès des publics les plus divers du territoire.

Si le Théâtre du Versant se nourrit de ces



Tous les deux ans, le Théâtre du Versant accueille à Biarritz le Colloque International Francophone.

échanges en profondeur, il en fait profiter les jeunes à travers des masterclass notamment. Les artistes en résidence côtoient les élèves du département théâtre et musique du Conservatoire Maurice Ravel et partent à la rencontre des collégiens et lycéens du territoire.

Le colloque qui se tiendra dans quelques semaines à Biarritz prend la forme d'une rencontre biennale entre artistes, experts, journalistes, institutionnels, opérateurs culturels qui œuvrent dans le champ des relations entre le Sud et le Nord, entre l'Est et l'Ouest. La dernière édition en novembre 2017 a rassemblé 80 personnalités

représentant 18 pays. Du Centre Chorégraphique National Malandain Ballet Biarritz, à la Scène Nationale de Bayonne, en passant par les Médiathèques de Biarritz Anglet et Bayonne, et jusqu'au cinéma d'art et d'essai Le Royal, le Colloque met dans la boucle les partenaires de l'action culturelle de la côte basque.

Placée sous le parrainage du ministère de la culture et de la Commission Française de l'UNESCO, la 9^e édition en novembre 2019 avec pour intitulé, « Culture et désastres écologiques » s'annonce particulièrement riche et en plein dans son époque. ■



La comédienne et metteuse en scène Mariame Diarra au 8^e colloque Sud-nord du Théâtre du Versant.

ÉQUIPEMENT

LES SPORTS URBAINS ENTRENT DANS LES VILLAGES

DEVANT L'ÉMERGENCE DE NOUVELLES PRATIQUES SPORTIVES CHEZ LES JEUNES, VILLES ET VILLAGES RÉPONDENT PAR DES ÉQUIPEMENTS ADAPTÉS ET LE PLUS POSSIBLE TOURNÉS SUR L'EXTÉRIEUR POUR FAVORISER LE LIEN SOCIAL INTERGÉNÉRATIONNEL.



Dans les villages, les city stades permettent de répondre aux attentes des jeunes tout en créant du lien social. (Photo : Agorespace)

À Assat, une commune béarnaise de moins de 2000 habitants dont près de 400 jeunes, le Conseil municipal a entrepris la construction d'un skatepark. Interpellés par les futurs utilisateurs, les élus ont souhaité associer au projet cette jeunesse accro à la glisse. En se rapprochant du Conseil départemental, la commune a forgé avec le Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (CAUE) un projet plus global qui requalifie un espace sous-utilisé autour de la salle polyvalente d'Assat. Aujourd'hui, les communes ouvrent également leur réflexion sur un usage plus large de ces équipements, au bénéfice des autres catégories de population. L'espace de pratique des sports urbains devient donc l'occasion d'accueillir des jeux plus traditionnels, sans oublier qu'il fournit un espace de rencontres à exploiter.

Au fil des échanges, le skatepark d'Assat s'est ainsi enrichi d'un espace de loisirs et de sports urbains en capacité de réunir sur un même lieu, des joueurs de quilles et de boules, des basketteurs et les « riders » à l'origine du projet. Ces derniers auront à leur disposition 430 m² dédiés à la glisse. Voyant plus loin que de simples modules juxtaposés, jeunes et élus dessinent ici les contours d'un lieu intergénérationnel. La volonté municipale est de ne pas enfermer les

28

pratiquants dans des espaces géographiques déterminés. C'est pourquoi le mobilier urbain installé sur la partie loisirs sera skatable, tout comme une partie des cheminements. Guillaume Garin, élu en charge de la commission jeunesse et sport et skateur lui-même, entrevoit avec ce projet des synergies possibles avec les skateurs palois.

Un lien entre jeunes des villes et des campagnes

Apoteoz, l'association qui fédère plusieurs d'entre eux, est un interlocuteur régulier de la ville de Pau dans le cheminement vers l'ambitieux skatepark qui verra le jour sur le site de l'ancien bâtiment Sernam, à deux pas de la gare de Pau. Avec ses 2500 m², il s'articulera autour de trois zones distinctes. Deux d'entre elles situées à l'extérieur du bâtiment. Là, sur 800 m², les rollers, les skates et les trottinettes vont profiter de nombreux aménagements partagés. Non loin, sur une place de 1000 m², l'ensemble du mobilier urbain est prévu pour les skateurs. À l'intérieur de la halle Sernam, une configuration 100 % glisse urbaine de 770 m² complètera cet ensemble qui doit faire de Pau, une place forte du skate et des disciplines qui lui sont rattachées. En effet, ce projet à 1 million d'euros doit faire venir à lui des skateurs de tout le grand sud ouest et vise aussi les Espagnols.

Dans l'agglomération paloise, la plaine des sports de Lons est fréquentée quotidiennement par 400 à 500 personnes. Le skatepark connaît un tel succès que la mairie a décidé de créer une aire de glisse spécialement conçue pour les 3-6 ans. Objectif, sécuriser la pratique de tous et permettre aux plus jeunes de découvrir ce sport à leur rythme.

Le city stade assemblé par les habitants

La commune de Biriattou s'est également équipée d'un city stade qui sera inauguré début octobre. Situé à l'entrée du quartier le plus habité de la ville, ce nouvel équipement sportif de 220 m² prend place au cœur d'un espace de 1000 m². « Nous avons souhaité créer un lieu de rencontre intergénérationnel où les familles peuvent se retrouver. Les enfants et adolescents pourront s'exercer aux activités telles que le basket, le volley ou le football. Nous avons également ajouté aux abords du city stade un terrain de pétanque, une table de ping-pong, un jeu d'adresse et des bancs » explique Michel Hiriart, maire de Biriattou.

Les cultures urbaines sont sorties depuis longtemps des grandes cités, comme le montre la multiplication des city stades dans les communes rurales. Partis de Savoie en 1989, ces équipements tout-en-un peuvent accueillir jusqu'à huit sports : foot, handball, basket, volley, tennis ballon, tennis, initiation tennis, hockey sur gazon. Ils répondent très bien aux attentes de petites communes, peu pourvues



PAROLE D'ÉLU

« A l'heure où les jeunes passent en moyenne trois heures par jour devant les écrans, il est indispensable de mettre en œuvre des moyens leur permettant de découvrir le(s) sport(s). C'est l'ambition, notamment, des city stades qui sont créés ici et là et tout particulièrement en zones rurales souvent moins équipées en espaces sportifs. En outre, l'installation de ces aires à proximité des écoles primaires est une excellente chose. Elle permet aux plus jeunes de découvrir plusieurs activités sportives et ainsi amener l'enfant à poursuivre plus tard une activité sportive. Une démarche largement soutenue par le Département, soucieux de transmettre les valeurs du sport tout autant que les bienfaits sur la santé aux jeunes du territoire. »

Bernard Dupont,

Conseiller départemental d'Artix et Pays de Soubestre, délégué au sport et à l'accompagnement scolaire.

en équipements sportifs. Les écoles y trouvent aussi leur compte dans le cadre de leurs activités sportives et pédagogiques. À Arbérats-Sillègue, près de Saint-Palais tout comme à Esquiule, leur installation a comblé les attentes des jeunes et ces deux city stades sont devenus au fil du temps des points de rencontre et de lien social. Pierre Gaspin, responsable régional de Agorespace, pionnier sur ces équipements, a même fait participer les habitants du village au montage de leur city stade à Esquiule

« C'est très convivial et cela fait baisser le coût » précise-t-il. Dans le Pays de Nay, les adolescents peuvent monter dans l'Ado'Bus en circulation depuis le mois d'avril. Ce bus aménagé tel une maison des adolescents itinérante se déplace à la demande des communes. Il propose aux jeunes un point d'écoute d'échange et d'information mais aussi un programme d'animations culturelles et sportives ou bien encore des jeux de plateau.

Les communes du département répondent aux attentes des jeunes en veillant à créer des passerelles entre ces nouveaux espaces de loisirs et le reste de la ville ou du village. ■

De l'art dans l'espace public

L'art s'invite sur les murs des bâtiments publics. Dès 2020, on verra apparaître fresques, pousser sculptures, s'afficher photos ou naître installations sonores et lumineuses dans les collèges, Services Départementaux des Solidarités et de l'Insertion (SDSEI), stations d'altitude, aires de stationnement ou sur les murs antibruit... Le Conseil départemental vient en effet de lancer un appel à manifestation d'intérêt auprès



d'artistes et structures culturelles partenaires. Une quinzaine de projets seront ainsi sélectionnés et mis en œuvre dans des sites appartenant au Département.



► Groupe Forces 64

L'action sociale : au cœur de notre engagement

Ne laisser personne au bord du chemin, cette intention n'est pas une formule, mais l'action qui guide le Conseil départemental dans la mise en œuvre de sa politique, et sa responsabilité en tant que chef de file des solidarités humaines : accompagner les plus fragiles d'entre nous, comme les enfants, les personnes les plus éloignées de l'emploi, les personnes âgées et handicapées.

Ne laisser personne au bord du chemin, c'est conduire et soutenir des actions qui permettent aux personnes les plus vulnérables de ne pas être en marge de la société, d'être entourées au quotidien, c'est mener une politique inclusive, l'accueil familial en est l'expression. Soutenir et accompagner des actions qui permettent à des personnes âgées et à des personnes handicapées de vivre dans des familles, de partager leur quotidien, c'est à la fois lutter contre l'isolement, mais également favoriser leur autonomie au cœur d'une famille, au cœur de la société.

Faire face au vieillissement inéluctable de la population, à la perte d'autonomie, proposer et impulser des solutions alternatives aux personnes les plus vulnérables, sont autant d'enjeux que le Département et notre Exécutif entendent relever. A cet effet, de nombreux dispositifs sont soutenus par le Conseil départemental comme la téléassistance, nouveau dispositif de service à domicile qui permet aux personnes âgées en situation de handicap de continuer à vivre chez elles en toute sérénité, en déclenchant une intervention de jour comme de nuit en cas d'incident ou de malaise. Soutenir des politiques en adéquation avec l'évolution de la société est indéniablement la marque de notre action.

**André Arribes et les élus
du groupe Forces 64**

► Groupe de la droite républicaine Décentraliser pour répondre aux besoins de proximité

Quel sera le nouveau visage de l'accueil demain ? De quel accueil parlerons-nous : un sourire, une écoute, du lien ou un point de contact déshumanisé ?

Il faut, nous dit-on, pour que l'Etat puisse faire des économies, réorganiser les services à la population, seront alors bientôt créés des « points de contact ». Les trésoreries ainsi ne ferment pas, elles sont remplacées par des accueils de proximité... La poste a déjà disparu alors pourquoi pas le service des impôts puis le petit commerce et l'école.

On nous parle de territoire, d'identité, de préservation, de revitalisation, pourtant, ce sont toujours les mêmes facteurs qui créent la suppression des services, toujours au même endroit. Il s'agit d'une concentration de disparitions. On agglomère dans les grandes villes et on désertifie les campagnes.

Le Département, dans ses compétences, travaille à être proche et solidaire dans la protection de l'enfance, dans ses actions éducatives, dans l'accompagnement des publics vulnérables, dans son soutien aux associations, à l'autonomie, dans son aide apportée aux communes. Il met en place le Très Haut Débit pour que personne ne reste isolé, pour que chacun puisse s'adapter à la réalité. Il est grand temps de s'appuyer sur cette expertise pour recréer du lien, pour être attentif à ceux qui nous entourent, à ces paysages qui font notre identité, à cet environnement que nous voulons préserver. Il est encore temps de replacer l'homme au cœur de nos préoccupations. Il est temps de redonner aux Départements le pouvoir de décision car ils sont les garants d'un aménagement équilibré du territoire. Ils sont une réponse à ce besoin de proximité profondément ressenti par nos concitoyens.

**Max Brisson et le groupe
de la droite républicaine pour le 64**



► Groupe de la gauche Financer les collèges privés : le choix de privilégier quelques-uns

Alors que les collectivités publiques sont amenées à faire des choix budgétaires, la majorité de droite du Département poursuit sa distribution d'argent public aux collèges privés. Renforcer les moyens dans les EHPAD ? « On doit faire des choix », répond l'Exécutif. Mettre les moyens dans les services sociaux ? « On doit respecter le Pacte financier avec l'Etat ». Accélérer les travaux nécessaires dans les collèges publics ? « On va devoir étaler les investissements sur trois années supplémentaires »...

Pendant ce temps, ou « en même temps », la somme consacrée aux investissements des collèges privés augmente chaque année de 50 000 € depuis 2015 pour atteindre désormais 650 000 €. Bien évidemment, le groupe de la gauche a voté contre cette délibération. Ce choix politique du Département va à l'encontre de l'avis du Conseil départemental de l'Education Nationale, qui s'est prononcé contre cette augmentation des moyens au privé. Mais les avis ne semblent pas retenir l'attention de celles et ceux qui décident dans cette Assemblée, bien décidés à continuer à privilégier quelques-uns en dépit du bien commun. Il faudra expliquer aux contribuables, notamment aux familles, qu'une partie de leurs impôts sert à financer des investissements dans les collèges privés alors que la Loi ne les y contraint pas alors que nous avons peine à financer les travaux dans les collèges publics. Les conséquences sont sans appel : moins d'élèves, c'est davantage de fermetures de classes. Les zones rurales en souffrent particulièrement et cet effet pervers devrait être accentué par la politique nationale. Comment peut-on ainsi organiser sa propre concurrence ?

**Henri Etcheo et le groupe
de la gauche départementale**

Exposition
Erakusketa
IRISSARRY / IRISARRI

Sorginkeria Jukutriak eta Sorcellerie Dantzak Manigances et Sarabandes

1605 - 1615

Le Pays Basque entre
dans les Temps Modernes

Euskal Herria
Aro Modernoan sartzen da



Une exposition
de MARKO et Claude LABAT,
réalisée par le Centre d'Éducation 
au Patrimoine Ospitalea

MARKOren eta Claude LABATen
erakusketa bat,
Ospitalea Ondare Hezkuntzarako
Zentroak eginik

Centre Éducation au Patrimoine Ospitalea

Iraila
21
Septembre

Abendua
20
Décembre

Ospitalea Ondare Hezkuntzarako Zentroa

SAM.
19 OCT.
2019

MOUGUERRE

LES RENDEZ-VOUS NATURE DU 64

RETROUVER LE CIEL ÉTOILÉ

Balade nocturne
et observation du ciel
de 18 h à 23 h
Gratuit - tout public
Inscription obligatoire
05 59 37 47 20



Programme d'animations
proposées par le
Département 64.
Plus d'information sur :



PLUS PROCHE,
PLUS SOLIDAIRE
www.le64.fr